

# INDUSTRIE & SERVICES

## ÉQUIPEMENTIER

# ECA reste optimiste pour 2009

Le groupe a publié un résultat net **EN BAISSSE DE 3,1 % EN 2008.**

EN DÉPIT D'UNE CONJONCTURE fortement dégradée depuis plusieurs mois maintenant, ECA ne semble pas ressentir les effets de la crise. Les résultats annuels publiés hier par l'équipementier spécialisé dans la robotique, la simulation, les systèmes de contrôle et de sécurité peuvent en témoigner.

Le groupe a fait état hier d'un chiffre d'affaires en hausse de 9,2 % sur l'exercice écoulé à 88,6 millions d'euros. « La solide dynamique commerciale constatée tout au long de l'année s'est traduite par un niveau record de prises de commandes, celles-ci atteignant 111,8 millions d'euros au 31 décembre 2008 en augmentation de 47,4 % », a indiqué hier le groupe. Logiquement, son résultat opérationnel a lui aussi progressé, enregistrant une hausse de 16,3 % à 9,3 millions d'euros. En raison d'une charge d'impôts plus importante que l'an dernier, son résultat net s'inscrit cependant en baisse de 3,1 %, à 6,2 millions d'euros. « Ces bons résultats s'expliquent premièrement par un bon niveau d'activité l'an dernier notamment dans la défense

et dans le nucléaire. C'est aussi le résultat des acquisitions réalisées entre 2005 et 2006, qui ont été consolidées en 2007 et qui ont commencé à porter leurs fruits l'an dernier », explique le président d'ECA, Dominique Vilbois, à « La Tribune ».

### ■ BONNE VISIBILITÉ

Au-delà, le groupe, qui intervient à la fois dans le secteur de la défense, du nucléaire et de l'aéronautique, semble bien disposé pour traverser la crise sans encombre. Financièrement, ECA affichait, à la fin 2008, une trésorerie de 11 millions d'euros, qui s'est encore renforcée durant le premier trimestre, selon son président. Enfin, malgré la crise actuelle, le groupe reste optimiste pour 2009. « Avec un carnet de commandes de 85 millions d'euros, dont 55 millions sont

**FINANCIÈRE-  
MENT, ECA  
AFFICHAIT, À  
LA FIN 2008,  
UNE TRÉ-  
SORERIE  
DE 11 MIL-  
LIONS.**

exécutables cette année, nous avons une bonne visibilité. Mais au vu du contexte économique actuel, nous préférons rester prudents et tablons sur une fourchette d'activité comprise entre 90 et 95 millions d'euros pour cette année », explique Dominique Vilbois.

**GAËL VAUTRIN**